

Fresnes, le 1^{er} Juin 1996

Mes chères Françoise et Martine,

Je viens d'entendre avec émotion, par France-Info, que votre père avait pris sa propre vie, avec le courage, détermination et fidélité que le caractérisaient.

Le suicide euthanasique était son deuxième choix, le destin l'ayant nié l'opportunité de tomber en martyr, en éliminant une personnalité ennemie; même si j'avais pris, avant ma séquestration, les mesures logistiques nécessaires pour exécuter sa volonté dernière.

Il fait la "Grande Sortie" avec le parachute des héros.

Au nom de tous ses camarades, je rends hommage :

- au militant pour la cause la plus noble, dès l'âge de 20 ans, la libération de la Palestine
- au militant de la décolonisation
- et à l'homme resté fidèle à ses idéaux de jeunesse dans cet monde où le reniement opportuniste est considéré comme vertu publique.

J'espère qu'il a reçu ma dernière lettre du 20 Mai.

Mon dernière salut à votre père au Walhalla, est avec son cri de foi dans la Victoire : SIEG HEIL !

Je vous embrasse fraternellement, en compagnie de votre frère et sœur aînée, et de vos enfants.

Avec mes amitiés révolutionnaires,

Carlos